N° 91-209-X au catalogue
ISSN 1718-7796

Rapport sur l'état de la population du Canada

La migration interne au Canada de 2012-2013 à 2014-2015

par François Sergerie

Date de diffusion : le 14 octobre 2016

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros sans frais suivants :

- Service de renseignements statistiques 1-800-263-1136
- Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants 1-800-363-7629
- Télécopieur 1-877-287-4369

Programme des services de dépôt

- Service de renseignements 1-800-635-7943
- Télécopieur 1-800-565-7757

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « Contactez-nous » > « Normes de service à la clientèle ».

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Signes conventionnels dans les tableaux

Les signes conventionnels suivants sont employés dans les publications de Statistique Canada :

.	indisponible pour toute période de référence
..	indisponible pour une période de référence précise
...	n'ayant pas lieu de figurer
0	zéro absolu ou valeur arrondie à zéro
0[s]	valeur arrondie à 0 (zéro) là où il y a une distinction importante entre le zéro absolu et la valeur arrondie
[p]	provisoire
[r]	révisé
x	confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*
[E]	à utiliser avec prudence
F	trop peu fiable pour être publié
*	valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence ($p<0,05$)

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2016

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'entente de licence ouverte de Statistique Canada.

Une version HTML **est aussi disponible.**

This publication is also available in English.

La migration interne au Canada de 2012-2013 à 2014-2015

par François Sergerie, Division de la démographie

Faits saillants

- De 2012-2013 à 2014-2015, l'Alberta et la Colombie-Britannique ont été les principales provinces bénéficiaires de la migration interprovinciale au Canada.
- En termes relatifs, les provinces de l'Atlantique, à l'exception de Terre-Neuve-et-Labrador, ont présenté de forts déficits migratoires, notamment en faveur de l'Alberta.
- Les principaux flux migratoires ont été ceux en partance de l'Ontario vers les provinces de l'Ouest et ceux des provinces de l'Ouest entre elles.
- En 2013-2014, trois régions métropolitaines de recensement (RMR) de l'Ouest du pays se distinguaient avec des taux de migration interne nette supérieurs à 10 pour mille, soit celles de Kelowna, d'Edmonton et de Calgary.
- La région métropolitaine de recensement (RMR) de Toronto a enregistré de forts déficits de la migration intraprovinciale vers les autres RMR du sud de l'Ontario.

Statistiques clées

Nombre de migrants interprovinciaux :
2012-2013 : 261 300 migrants
2013-2014 : 275 100 migrants
2014-2015 : 283 800 migrants

Taux de migration interprovinciale :
2012-2013 : 7,5 pour mille
2013-2014 : 7,8 pour mille
2014-2015 : 8,0 pour mille

Provinces dont le solde migratoire interprovincial est le plus élevé (2014-2015) :
1 – Alberta (+21 600 migrants)
2 – Colombie-Britannique (+20 400 migrants)
3 – Terre-Neuve-et-Labrador (+200 migrants)

Provinces dont le solde migratoire interprovincial est le plus faible (2014-2015) :
1 – Québec (-16 100 migrants)
2 – Ontario (-8 700 migrants)
3 – Manitoba (-6 700 migrants)

Régions métropolitaines de recensement dont le solde migratoire interne est le plus élevé (2013-2014) :
1 – Edmonton (+19 200 migrants)
2 – Calgary (+14 600 migrants)
3 – Victoria (+3 400 migrants)

Régions métropolitaines de recensement dont le solde migratoire interne est le plus faible (2013-2014) :
1 – Toronto (-27 700 migrants)
2 – Montréal (-14 000 migrants)
3 – Winnipeg (-4 000 migrants)

Cet article présente une analyse des plus récentes tendances en matière de migration interne au Canada. L'analyse porte principalement sur les données définitives pour les périodes 2012-2013 à 2014-2015 (du 1er juillet au 30 juin). Une courte section présente également un aperçu des données provisoires pour la période 2015-2016. Ces dernières données sont sujettes à la révision et doivent être interprétées avec prudence. Pour l'analyse des régions métropolitaines de recensement (RMR), les plus récentes données définitives disponibles sont celles de la période 2013-2014.

La migration interne représente l'ensemble des déplacements des personnes entre des unités géographiques situées à l'intérieur du Canada, accompagné d'un changement du lieu habituel de résidence. Elle comprend les déplacements des personnes d'une province ou d'un territoire vers un autre (migration interprovinciale) et les déplacements des personnes d'une région vers une autre à l'intérieur de la même province ou du même territoire (migration intraprovinciale).

Les sections sont divisées selon les indicateurs suivants : solde migratoire interprovincial, flux d'entrants et de sortants interprovinciaux, structure par âge et par sexe des migrants interprovinciaux et migrations internes entre les RMR.

Source des données

Les estimations de la migration interprovinciale utilisées dans cet article proviennent du Programme des estimations démographiques de Statistique Canada. Étant donné qu'il n'y a pas de mécanisme en place pour enregistrer les mouvements migratoires interprovinciaux au Canada, Statistique Canada produit ses estimations au moyen du fichier sur la famille T1 (T1FF), un fichier de données administratives qui est composé de fichiers fiscaux individuels T1 et T4, et du fichier de la Prestation fiscale canadienne pour enfants (PFCE) provenant de l'Agence du revenu du Canada. Ces données permettent d'estimer les migrants en comparant les adresses indiquées dans les déclarations de revenus des particuliers au cours de deux années d'imposition consécutives. Des informations supplémentaires quant à la méthodologie peuvent être trouvées dans le document *Méthodes d'estimation de la population et des familles à Statistique Canada*, nº 91-528-X au catalogue de Statistique Canada.

Solde migratoire interprovincial

Le solde de la migration interprovinciale représente la différence entre les entrants et les sortants pour une province ou un territoire donné. Il peut être présenté sous forme de nombre ou de taux.

Au Canada, le nombre de migrants interprovinciaux était en légère hausse au cours des années récentes, puisqu'il est passé de 261 300 en 2012-2013, à 275 100 en 2013-2014, puis à 283 800 en 2014-2015. Le taux national de migration interprovinciale correspondant était lui aussi en hausse durant ces mêmes périodes, allant de 7,5 pour mille à 7,8 pour mille, puis 8,0 pour mille.

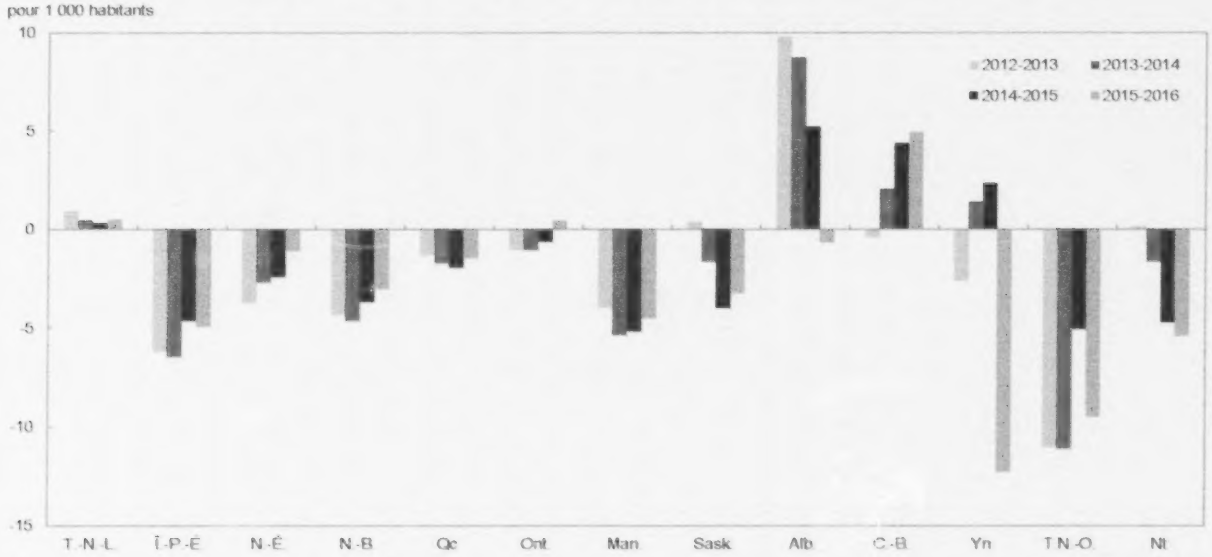
Le solde de la migration interprovinciale pour la période 2014-2015 était négatif dans sept provinces et deux territoires. Les soldes les plus faibles étaient enregistrés dans les provinces du centre du pays, soit au Québec (-16 100) et en Ontario (-8 700). Cependant, en raison de la taille élevée de leurs populations, les taux de migration interprovinciale nette du Québec (-2,0 pour mille) et de l'Ontario (-0,6 pour mille) n'étaient que faiblement négatifs. Ainsi, bien que ces provinces aient affiché des pertes substantielles en nombres absolus, la migration interprovinciale n'exerçait qu'une influence négative limitée sur leur croissance démographique (tableau 1 et figure 1).

Tableau 1
Solde migratoire interprovincial des provinces et des territoires, Canada, 2006-2007 à 2015-2016

Période	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yn	T.N.-O.	Nt	Nombre total de migrants
	nombre													
2006-2007	-4 067	-849	-4 126	-2 632	-12 865	-20 047	-5 500	1 549	33 809	15 005	101	-221	-157	305 062
2007-2008	-528	-291	-1 794	-908	-11 682	-14 750	-3 703	4 171	15 317	14 643	235	-420	-290	301 237
2008-2009	1 877	-536	-751	-237	-7 419	-15 601	-3 111	2 983	13 184	9 995	228	-577	-35	277 846
2009-2010	1 558	60	612	571	-3 258	-4 662	-2 412	2 153	-3 271	8 728	325	-351	-53	259 234
2010-2011	30	-210	-41	-158	-4 763	-4 007	-3 517	545	8 443	3 421	363	-179	73	257 085
2011-2012	545	-618	-2 866	-1 806	-6 915	-10 611	-4 212	1 878	27 652	-2 711	313	-496	-153	280 347
2012-2013	495	-901	-3 517	-3 290	-10 431	-13 901	-5 006	392	38 598	-1 868	-94	-482	5	261 295
2013-2014	234	-941	-2 571	-3 517	-14 312	-14 564	-6 851	-1 839	35 382	9 475	51	-488	-59	275 059
2014-2015	161	-682	-2 311	-2 790	-16 142	-8 695	-6 678	-4 528	21 594	20 379	87	-223	-172	283 809
2015-2016	271	-729	-1 034	-2 280	-12 069	6 154	-5 900	-3 716	-2 877	23 260	-460	-421	-199	284 902
Solde depuis 2006-2007	576	-5 697	-18 399	-17 047	-99 856	-100 684	-46 890	3 588	187 831	100 327	1 149	-3 858	-1 040	2 785 876

Note : Les estimations de la période 2015-2016 sont provisoires.
Source : Statistique Canada, Division de la démographie, Programme des estimations démographiques, tableau CANSIM 051-0018.

Figure 1
Taux de migration interprovinciale nette des provinces et des territoires, Canada, 2012-2013 à 2015-2016



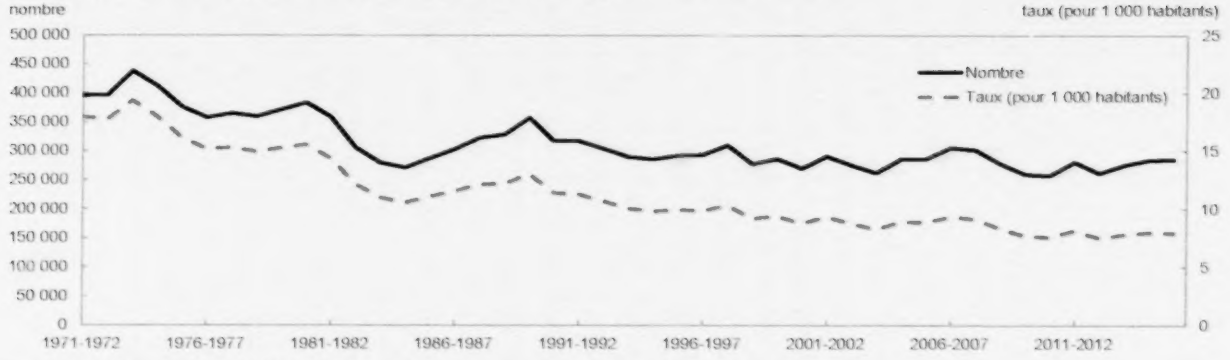
Notes : Le taux net d'une province correspond à son solde de la migration interprovinciale divisé par sa population moyenne au cours de la période de référence. Les estimations de la période 2015-2016 sont provisoires.
Source : Statistique Canada, Division de la démographie, Programme des estimations démographiques.

Même si leurs soldes et leurs taux nets sont semblables, l'Ontario et le Québec présentaient une dynamique migratoire nettement différente en 2014-2015. Dans le cas de l'Ontario, la province constituait une plaque tournante de la migration interprovinciale, puisque les nombres d'entrants et de sortants y étaient très importants. Parmi les provinces et les territoires du Canada, l'Ontario a enregistré le deuxième plus grand nombre d'entrants (62 900) et le plus grand nombre de sortants (71 600). Toute proportion gardée, la fréquence de la migration interprovinciale était moindre au Québec. Le nombre d'entrants y était 3,8 fois inférieur à celui de l'Ontario (16 600) et le nombre de sortants y était 2,2 fois moins élevé (32 800). Cela s'explique en partie par le fait que, traditionnellement, les Québécois francophones présentent des taux de migration interprovinciale exceptionnellement faibles (Finnie 2000).

En termes relatifs, l'Île-du-Prince-Édouard (-4,7 pour mille), la Nouvelle-Écosse (-2,4 pour mille) et le Nouveau-Brunswick (-3,7 pour mille) ont affiché des taux de migration interprovinciale nette déficitaires en 2014-2015. Toutefois, les déficits présentés par ces provinces de l'Atlantique ont tendance à se résorber, puisque leurs taux respectifs étaient plus faibles lors des périodes 2012-2013 et 2013-2014. Le Manitoba (-5,2 pour mille) et la Saskatchewan (-4,0 pour mille) affichaient également des déficits migratoires importants en 2014-2015. Dans le cas de la Saskatchewan, il s'agissait d'un changement de tendance depuis 2012-2013, alors que ses échanges migratoires étaient positifs (0,4 pour mille). Finalement, les Territoires du Nord-Ouest (-5,1 pour mille) et le Nunavut (-4,7 pour mille) présentaient aussi des taux nets négatifs en 2014-2015. Ces territoires présentent cependant des fluctuations aléatoires importantes étant donné leurs petites populations.

En 2014-2015, trois provinces et un territoire présentaient des soldes migratoires interprovinciaux positifs. Entre 2012-2013 et 2014-2015, le solde de la migration interprovinciale en Alberta a reculé, passant de 38 600 personnes (+9,8 pour mille) à 21 600 personnes (+5,2 pour mille). Malgré cette baisse, l'Alberta présentait les plus importants soldes et taux nets parmi les provinces et les territoires du Canada en 2014-2015. En Colombie-Britannique, le portrait de la migration interprovinciale s'est complètement transformé de 2012-2013 à 2014-2015. Alors que le solde migratoire interprovincial de la province s'élevait à -1 900 en 2012-2013, il est passé à 20 400 deux ans plus tard, correspondant à des taux respectifs de -0,4 pour mille et 4,4 pour mille. En 2014-2015, Terre-Neuve-et-Labrador affichait également un taux de migration interprovinciale nette positif (+0,3 pour mille). Parmi les territoires, le Yukon était le seul ayant affiché un solde positif en 2014-2015, soit 2,3 pour mille.

Figure 2
Nombre et taux de migrants interprovinciaux, Canada, 1971-1972 à 2015-2016

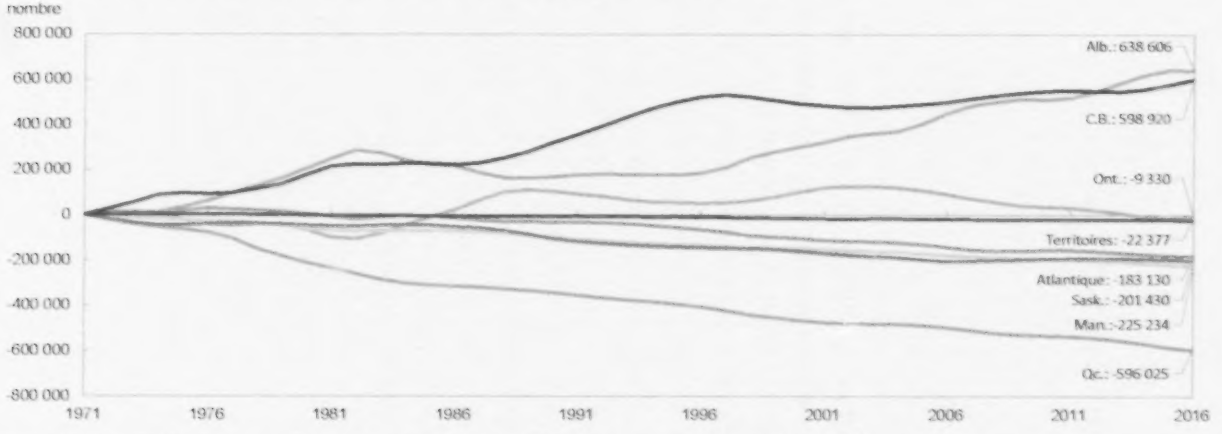


Source : Statistique Canada, Division de la démographie, Programme des estimations démographiques.

Relativement aux autres périodes incluses dans la série historique débutant en 1971-1972 (début du Programme des estimations démographiques), les nombres annuels de migrants interprovinciaux des dernières années sont parmi les plus faibles enregistrés. En effet, le maximum a été atteint en 1973-1974, avec un total de 437 500 migrants interprovinciaux à l'échelle du Canada. Depuis cette époque, le nombre annuel de migrants interprovinciaux a diminué du tiers et le taux correspondant a diminué de plus de la moitié (figure 2).

Depuis 1971, l'Alberta et la Colombie-Britannique ont tour à tour été les principales provinces bénéficiaires de la migration interprovinciale, avec des gains cumulatifs respectifs de 638 600 et 598 900 personnes. Au cours de toutes les périodes annuelles de 1996-1997 à 2014-2015, à l'exception de 2009-2010, c'est l'Alberta qui a présenté le solde de la migration interprovinciale le plus élevé parmi les provinces et les territoires du Canada. Depuis 1971, le Québec a quant à lui systématiquement accumulé des soldes négatifs, se traduisant par une perte nette de 596 000 personnes. Le Manitoba (-225 200), la Saskatchewan (-201 400) et les provinces de l'Atlantique (-183 100) présentent également des déficits migratoires significatifs depuis 1971. L'Ontario, qui présente annuellement de forts nombres d'entrants et de sortants, a un solde cumulé presque nul (-9 300) (figure 3).

Figure 3
Solde migratoire interprovincial cumulé selon la région, Canada, 1971 à 2016



Note : Afin de faciliter l'analyse, les quatre provinces de l'Atlantique ont été regroupées, tout comme les trois territoires.
Source : Statistique Canada, Division de la démographie, Programme des estimations démographiques.

Flux de migrants interprovinciaux

Les flux migratoires interprovinciaux désignent le déplacement des personnes d'une province ou d'un territoire à un autre. L'analyse des flux migratoires interprovinciaux permet de caractériser les dynamiques migratoires entre chaque province et territoire (tableau 2).

Les plus importants flux migratoires (20 % plus importants) sont présentés dans la figure 4, pour laquelle une couleur est assignée pour chaque province ou territoire. Les origines et destinations sont représentées par les segments du cercle. Les flux ont la même couleur que leur origine, leur largeur indique leur importance et le sens de la flèche leur direction.

En 2014-2015, 26 900 personnes ont migré de l'Alberta vers la Colombie-Britannique, soit le plus important flux entre deux provinces canadiennes. Le flux inverse, de la Colombie-Britannique vers l'Alberta, était de 21 200 personnes (troisième plus important flux au Canada), ce qui se traduisait par un solde de 5 700 personnes en faveur de la Colombie-Britannique au chapitre des échanges migratoires entre ces deux provinces.

Les échanges entre la province la plus populeuse, l'Ontario, et les provinces de l'Ouest, comptent également parmi les principaux flux migratoires entre les provinces canadiennes. Les flux originaires de l'Ontario en direction de l'Alberta (25 700) et de la Colombie-Britannique (17 900), étaient respectivement les deuxième et cinquième plus importants au pays. Les flux inverses, de l'Alberta vers l'Ontario (14 000) et de la Colombie-Britannique vers l'Ontario (11 300) étaient respectivement les sixième et septième plus importants. Ainsi, l'Ontario était déficitaire en ce qui concerne ses échanges migratoires avec ces deux provinces.

Le principal flux n'impliquant pas les provinces de l'Ouest était celui en provenance du Québec vers l'Ontario, soit 18 800 personnes (quatrième plus important au pays). Le flux inverse, de l'Ontario vers le Québec, impliquait 9 900 personnes (huitième plus important flux au Canada). Les échanges entre les deux provinces étaient donc favorables à l'Ontario par 8 900 personnes.

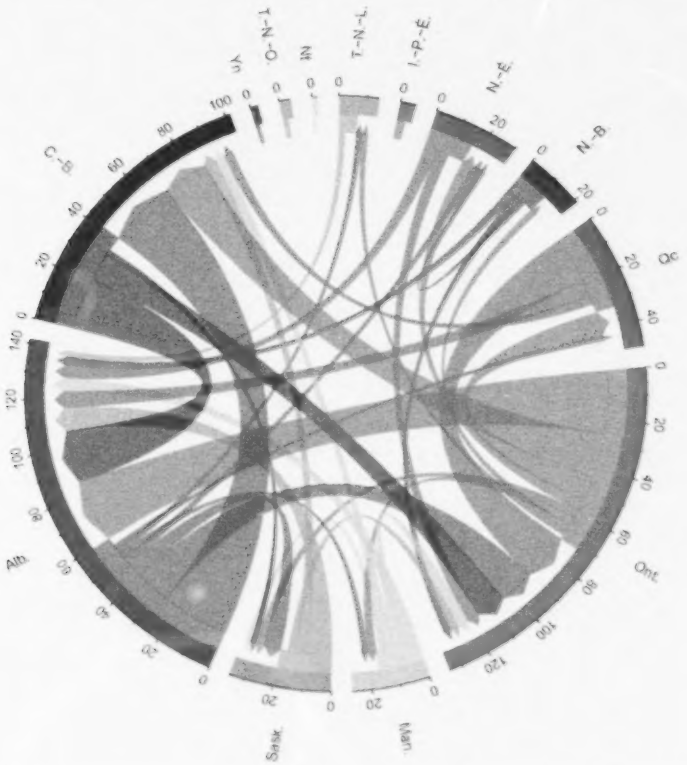
Tableau 2

Effectif annuel des migrants interprovinciaux, Canada, 2014-2015

Origine	Destination												
	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yn	T.N.-O.	Nt
	nombre												
Terre-Neuve-et-Labrador	...	72	982	383	186	1 895	97	141	2 433	512	9	67	74
Île-du-Prince-Édouard	103	...	530	344	100	718	27	51	880	266	7	17	6
Nouvelle-Écosse	934	441	...	1 739	687	4 874	296	370	5 141	1 474	28	117	64
Nouveau-Brunswick	325	365	2 110	...	1 276	3 001	206	229	3 470	881	14	77	20
Québec	187	129	735	1 309	...	18 828	417	451	6 787	3 662	66	90	92
Ontario	2 295	683	4 788	2 734	9 909	...	3 317	3 335	25 660	17 905	243	411	289
Manitoba	158	43	360	184	364	4 298	...	1 933	5 253	3 943	46	63	55
Saskatchewan	138	54	274	186	256	3 163	1 705	...	9 510	4 438	46	87	17
Alberta	2 318	439	2 734	1 840	2 009	14 032	2 373	6 487	...	26 901	270	469	74
Colombie-Britannique	370	117	1 102	358	1 650	11 349	1 466	2 216	21 196	...	458	285	80
Yukon	11	6	41	15	48	133	19	38	307	587	...	53	3
Territoires du Nord-Ouest	76	12	112	45	50	247	61	76	828	367	140	...	30
Nunavut	97	6	86	47	76	336	38	19	75	90	21	85	...
Total des entrants	7 012	2 367	13 854	9 184	16 611	62 874	10 022	15 346	81 540	61 026	1 348	1 821	804
Total des sortants	6 851	3 049	16 165	11 974	32 753	71 569	16 700	19 874	59 946	40 647	1 261	2 044	976
Solde migratoire	161	-682	-2 311	-2 790	-16 142	-8 695	-6 678	-4 528	21 594	20 379	87	-223	-172

Source : Statistique Canada, Division de la démographie, Programme des estimations démographiques, tableau CANSIM 051-0019.

Figure 4
Plus importants flux migratoires interprovinciaux selon la région d'origine et de destination, Canada, 2014-2015



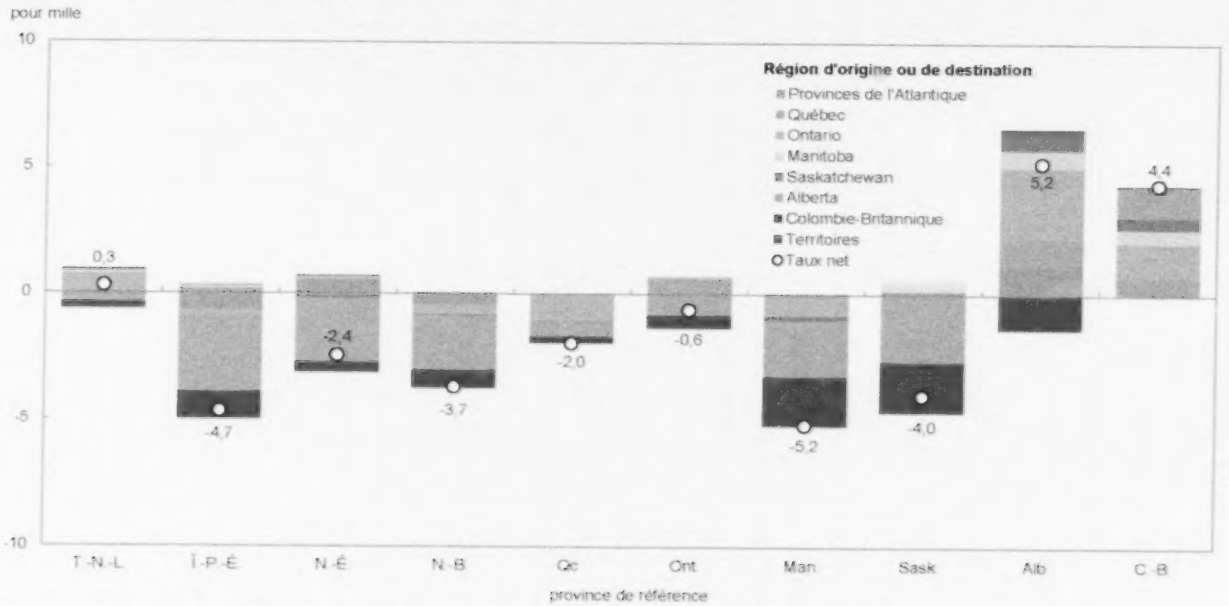
Notes : Les origines et destinations sont représentées par les segments du cercle. Une couleur est assignée pour chaque province ou territoire. Les flux ont la même couleur que leur origine, leur largeur indique leur importance et le sens de la flèche leur direction. Présente le nombre absolu (en milliers) des migrants entrants et sortants interprovinciaux. Les plus importants flux (20 %) sont présentés.
Source : Statistique Canada, Division de la démographie, Programme des estimations démographiques, tableau CANSIM 051-0019.

Une autre manière de visualiser les relations migratoires entre les provinces et les territoires est de décomposer le taux de migration nette de chaque province de référence en 2014-2015 (tels que présentés à la figure 1), selon la province ou le territoire d'origine ou de destination (figure 5). Cette représentation permet d'analyser les relations entre les provinces, tout en considérant l'impact de ces migrations en termes relatifs par rapport à la taille de la province ou du territoire. Par exemple, la majeure partie du solde négatif de l'Ontario est expliquée par des échanges négatifs avec l'Alberta (-0,8 pour mille). Du point de vue de l'Alberta, l'arrivée de ces migrants en provenance de l'Ontario a un effet encore plus considérable, compte tenu de la population moins élevée de cette province (+2,8 pour mille).

Également, les provinces de l'Atlantique affichaient toutes un taux net fortement négatif vers l'Alberta. L'Île-du-Prince-Édouard, la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick présentaient des taux nets en destination de l'Alberta inférieurs à -2 pour mille. Par contre, même en regroupant toutes les provinces de l'Atlantique, du point de vue de l'Alberta, le taux net est plus modeste (+1,1 pour mille). Il est également à noter que le déficit migratoire de la Nouvelle-Écosse est atténué par des échanges migratoires excédentaires avec l'Île-du-Prince-Édouard et le Nouveau-Brunswick.

Figure 5

Taux de migration interprovinciale nette, selon la province de référence et les régions d'origine ou de destination, Canada, 2014-2015



Notes : Afin de préserver une échelle permettant de discerner les variations entre les provinces, les territoires ne sont pas affichés comme province de référence. Également, les quatre provinces de l'Atlantique ainsi que les trois territoires ont été regroupés comme régions d'origine ou de destination.

Source : Statistique Canada, Division de la démographie, Programme des estimations démographiques.

Relativement à la taille de leur population, le Manitoba et la Saskatchewan présentaient également des déficits migratoires importants avec l'Alberta et la Colombie-Britannique. Les taux de migration interprovinciale nette du Manitoba en direction de l'Alberta et de la Colombie-Britannique étaient respectivement de -2,2 pour mille et de -1,9 pour mille. Les taux nets de la Saskatchewan vers ces deux mêmes provinces étaient respectivement de -2,7 pour mille et de -2,0 pour mille. Inversement, l'impact de ces échanges du point de vue de l'Alberta et de la Colombie-Britannique était moindre, puisque les taux nets se situaient entre 0,5 pour mille et 0,7 pour mille.

La Colombie-Britannique était la seule province dont tous les échanges migratoires envers les autres provinces et territoires étaient excédentaires. Inversement, le Québec était la seule province dont tous les échanges envers les autres provinces et territoires étaient déficitaires. L'impact relatif de ces échanges sur la population totale était toutefois plus important pour la Colombie-Britannique (+4,4 pour mille) que pour le Québec (-2,0 pour mille).

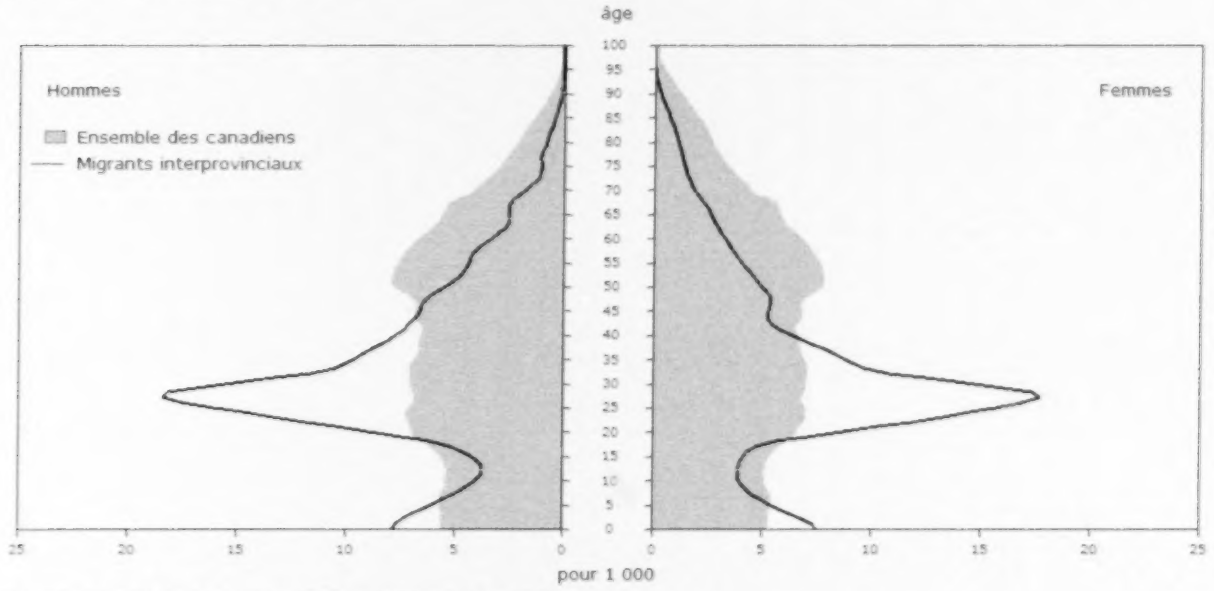
En somme, malgré un poids démographique moindre que celui des provinces du centre du pays, les flux impliquant les provinces de l'Ouest sont très importants. Les principaux mouvements de population sont ceux en partance des provinces du centre et de l'Est du pays vers les provinces de l'Ouest et ceux des provinces de l'Ouest entre elles.

Structure par âge et par sexe des migrants

La structure par âge et par sexe des migrants diffère de celle de l'ensemble des Canadiens. Ainsi, de 2012-2013 à 2014-2015, un peu plus de la moitié des migrants interprovinciaux étaient des hommes et cette proportion était très stable d'une année à l'autre (51,3 %, 51,4 % et 51,3 %). Également, en 2014-2015, une majorité de migrants étaient âgés de 15 à 39 ans (54,2 %), suivis par les 40 à 64 ans (23,7 %). Près d'un migrant sur cinq (15,8 %) était un enfant âgé entre 0 et 14 ans et seulement 6,3 % étaient âgés de 65 ans ou plus.

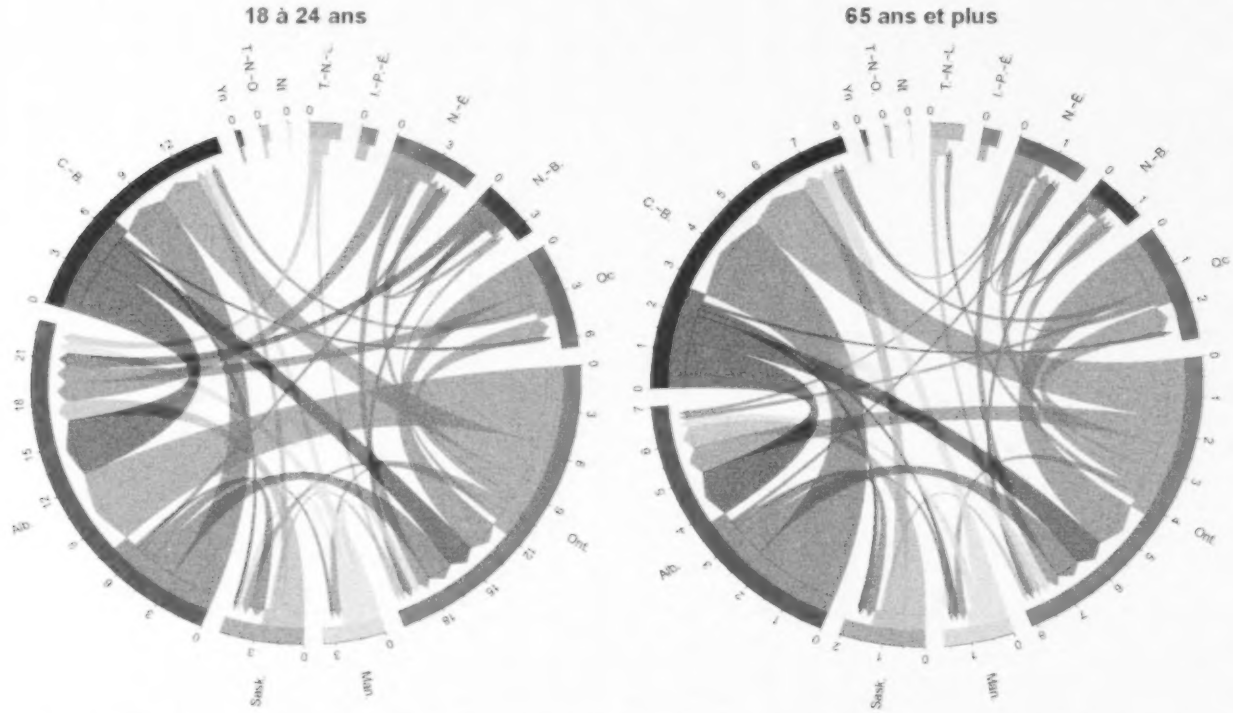
La comparaison de la pyramide des âges des migrants interprovinciaux et de celle de l'ensemble des Canadiens, présentées en valeurs relatives, illustre bien les importantes différences de comportement selon l'âge. Les jeunes adultes et leurs jeunes enfants forment la plus grande part des migrants. Plus spécifiquement, la mobilité interne est plus forte chez les individus âgés de 0 à 5 ans et de 19 à 41 ans, comme démontré par les pointes sur la pyramide des âges. Le groupe d'âge des 25 à 29 ans est le plus mobile, formant 17,1 % des migrants interprovinciaux bien qu'ils représentent seulement 6,9 % de la population totale. Le plus grand écart entre les deux distributions se retrouve à 27 ans. Bien qu'ils représentent 1,3 % de la population, les personnes âgées de 27 ans constituent 3,6 % des migrants. Leur taux de migration interprovinciale nette est de 21,3 pour mille, contre 8,0 pour mille pour l'ensemble des Canadiens (figure 6).

Figure 6
Pyramide des âges des migrants interprovinciaux et de l'ensemble des Canadiens (pour 1 000 habitants), selon le sexe, Canada, 2014-2015



Note : Les personnes âgées de 100 ans et plus sont incluses à l'âge 100.
Source : Statistique Canada, Division de la démographie, Programme des estimations démographiques.

Figure 7
Plus importants flux migratoires interprovinciaux, selon la région d'origine et de destination, migrants de 18 à 24 ans et de 65 ans et plus, Canada, 2014-2015



Notes : Les origines et destinations sont représentées par les segments du cercle. Une couleur est assignée pour chaque province ou territoire. Les flux ont la même couleur que leur origine, leur largeur indique leur importance et le sens de la flèche leur direction. Présente le nombre absolu (en milliers) des migrants entrants et sortants interprovinciaux. Les plus importants flux (20 %) sont présentés.
Source : Statistique Canada, Division de la démographie, Programme des estimations démographiques.

Les figures circulaires (figure 7) présentent les plus importants (20 %) flux migratoires interprovinciaux en 2014-2015 et illustrent les dynamiques migratoires selon l'âge. Les différences entre les flux migratoires des personnes âgées de 18 à 24 ans et de celles âgées de 65 ans et plus étaient particulièrement marquées. L'Alberta exerçait un attrait plus grand pour les personnes âgées de 18 à 24 ans que chez celles de 65 ans et plus. Bien que seulement les plus importants flux soient affichés dans la figure, la majorité des flux en direction de l'Alberta à partir des autres provinces sont visibles. Les deux plus importants étaient ceux en provenance de l'Ontario et de la Colombie-Britannique. Chez les 65 ans et plus, la Colombie-Britannique était la province attirant le plus de migrants. Les plus importants flux étaient ceux en provenance de l'Alberta et de l'Ontario.

Pour plus d'informations, voir le tableau CANSIM 051-0012 : Migrants interprovinciaux, selon le groupe d'âge et le sexe, Canada, provinces et territoires annuel (personnes).

Migrations internes entre les régions métropolitaines de recensement (RMR)

Cette section analyse les migrations internes au Canada à l'échelle des RMR. Le pays compte 34 RMR[1], en plus de 13 régions représentant la partie située à l'extérieur des RMR de chaque province et territoire. À l'échelle des RMR, 792 100 personnes ont effectué une migration interne en 2013-2014 (22,4 pour mille) comparativement à 760 000 en 2012-2013 (21,7 pour mille). En 2013-2014, environ le tiers de ces migrants (34,7 %) avaient changé de province ou de territoire alors que les deux tiers (65,3 %) avaient effectué une migration intraprovinciale, soit d'une RMR vers une autre à l'intérieur de la même province, incluant les régions à l'extérieur des RMR. En 2012-2013, cette répartition était semblable, avec 34,4 % de migrants interprovinciaux et 65,6 % de migrants intraprovinciaux.

D'une RMR à une autre, les soldes migratoires internes sont très différents. En 2013-2014, 22 RMR présentaient un solde de la migration interne positif et 12 RMR présentaient un solde négatif. Ce déséquilibre s'explique en partie par le fait que les régions à l'extérieur des RMR enregistraient globalement un solde négatif (-8 000). Également, la RMR de Toronto qui affichait le solde migratoire interne le plus faible de toutes les RMR (-27 700) contribuait à expliquer ce déséquilibre (tableau 3). En comparaison, le solde migratoire interne le plus élevé était enregistré dans la RMR d'Edmonton (+19 200). En 2012-2013, les RMR de Toronto (-25 800) et d'Edmonton (+17 100) affichaient également le solde le plus faible et le plus élevé.

Tableau 3
Solde (nombre et taux) de la migration interprovinciale et intraprovinciale, selon la région métropolitaine de recensement, Canada, 2012-2013 et 2013-2014

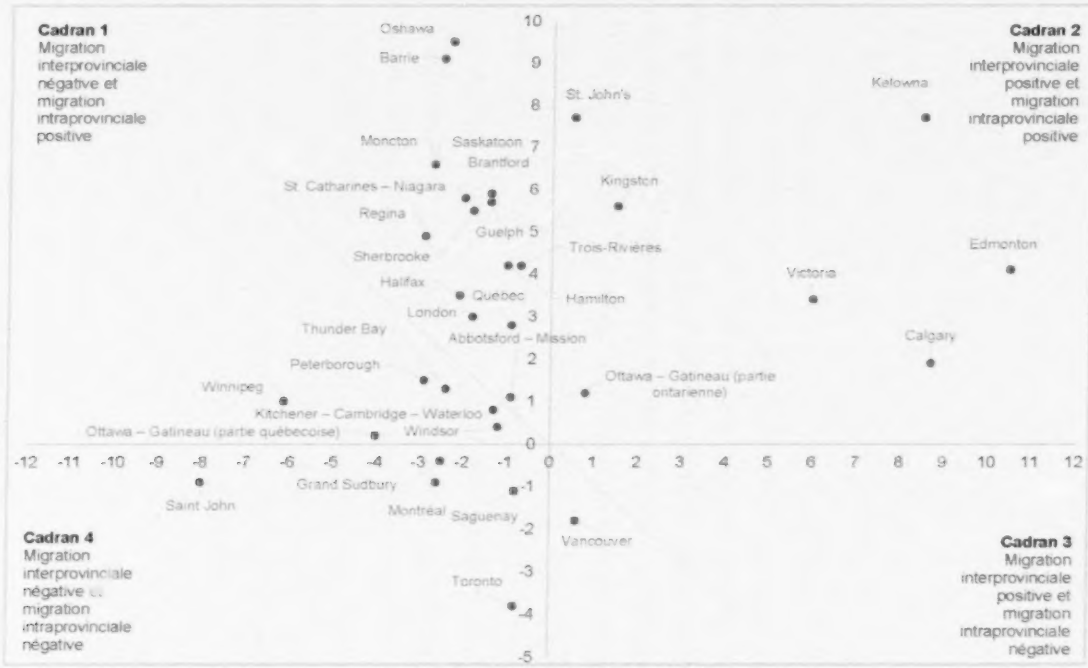
Région métropolitaine de recensement	2012-2013						2013-2014					
	Interprovinciale		Intraprovinciale		Interne		Interprovinciale		Intraprovinciale		Interne	
	nombre	taux[1]	nombre	taux[1]	nombre	taux[1]	nombre	taux[1]	nombre	taux[1]	nombre	taux[1]
St. John's	381	1,8	1 644	7,9	2 025	9,8	101	0,5	1 624	7,7	1 725	8,2
Halifax	-754	-1,8	1 420	3,5	666	1,6	-875	-2,1	1 452	3,5	577	1,4
Moncton	-293	-2,0	933	6,5	640	4,5	-399	-2,7	956	6,6	557	3,8
Saint John	-1 058	-8,2	5	0,0	-1 053	-8,2	-1 017	-8,0	-119	-0,9	-1 136	-8,9
Saguenay	-36	-0,2	-84	-0,5	-120	-0,7	-131	-0,8	-176	-1,1	-307	-1,9
Québec	-712	-0,9	2 884	3,7	2 172	2,8	-740	-0,9	2 207	2,8	1 467	1,8
Sherbrooke	-321	-1,5	1 065	5,1	744	3,6	-371	-1,8	1 158	5,5	787	3,7
Trois-Rivières	-107	-0,7	533	3,4	426	2,8	-104	-0,7	648	4,2	544	3,5
Montréal	-7 776	-2,0	-7 057	-1,8	-14 833	-3,7	-10 384	-2,6	-3 616	-0,9	-14 000	-3,5
Ottawa - Gatineau (partie québecoise)	-920	-2,8	-135	-0,4	-1 055	-3,3	-1 300	-4,0	53	0,2	-1 247	-3,8
Ottawa - Gatineau (partie ontarienne)	617	0,6	958	1,0	1 575	1,6	780	0,8	1 159	1,2	1 939	2,0
Kingston	258	1,5	545	3,3	803	4,8	258	1,5	938	5,6	1 196	7,1
Peterborough	-327	-2,7	629	5,1	302	2,5	-361	-2,9	186	1,5	-175	-1,4
Oshawa	-565	-1,5	3 694	9,8	3 129	8,3	-867	-2,3	3 631	9,5	2 764	7,2
Toronto	-4 662	-0,8	-21 095	-3,6	-25 757	-4,4	-4 964	-0,8	-22 751	-3,8	-27 715	-4,6
Hamilton	-867	-1,1	3 117	4,1	2 250	3,0	-789	-1,0	3 219	4,2	2 430	3,2
St. Catharines - Niagara	-858	-2,1	1 584	3,9	726	1,8	-792	-2,0	2 354	5,8	1 562	3,8
Kitchener - Cambridge - Waterloo	-600	-1,2	-19	0,0	-619	-1,2	-659	-1,3	423	0,8	-236	-0,5
Brantford	-73	-0,5	940	6,7	867	6,1	-206	-1,4	842	5,9	636	4,5
Guelph	-146	-1,0	441	3,0	295	2,0	-216	-1,4	858	5,7	642	4,3
London	-1 080	-2,2	1 288	2,6	208	0,4	-877	-1,8	1 510	3,0	633	1,3
Windsor	-333	-1,0	190	0,6	-143	-0,4	-408	-1,2	130	0,4	-278	-0,8
Barrie	-579	-2,9	2 044	10,4	1 465	7,4	-492	-2,5	1 820	9,1	1 328	6,7
Grand Sudbury	-279	-1,7	248	1,5	-31	-0,2	-409	-2,5	-72	-0,4	-481	-2,9
Thunder Bay	-247	-2,0	277	2,2	30	0,2	-296	-2,4	168	1,3	-128	-1,0
Winnipeg	-3 208	-4,2	-142	-0,2	-3 350	-4,4	-4 764	-6,1	764	1,0	-4 000	-5,2
Regina	-76	-0,3	646	2,8	570	2,5	-669	-2,9	1 139	4,9	470	2,0
Saskatoon	-46	-0,2	2 114	7,4	2 068	7,2	-805	-2,7	1 941	6,6	1 136	3,9
Calgary	13 644	10,2	2 855	2,1	16 499	12,4	11 998	8,7	2 619	1,9	14 617	10,6
Edmonton	13 116	10,4	3 935	3,1	17 051	13,5	13 774	10,5	5 385	4,1	19 159	14,6
Kelowna	471	2,5	1 464	7,8	1 935	10,4	1 612	8,5	1 456	7,7	3 068	16,2
Abbotsford - Mission	-455	-2,6	157	0,9	-298	-1,7	-157	-0,9	190	1,1	33	0,2
Vancouver	-2 516	-1,0	-3 457	-1,4	-5 973	-2,5	1 490	0,6	-4 395	-1,8	-2 905	-1,2
Victoria	916	2,6	1 242	3,5	2 158	6,1	2 149	6,0	1 207	3,4	3 356	9,3

1. Les taux sont pour mille.

Source : Statistique Canada, Division de la démographie, Programme des estimations démographiques.

1. La RMR d'Ottawa – Gatineau est divisée en deux parties afin de distinguer la partie québécoise et la partie ontarienne.

Figure 8
Taux de migrations interprovinciales et intraprovinciales nettes selon la région métropolitaine de recensement, Canada, 2013-2014



Note : Les régions métropolitaines de recensement situées au dessus de la diagonale présentent un solde de la migration interne positif et celles situées en dessous présentent un solde négatif.
Source : Statistique Canada, Division de la démographie, Programme des estimations démographiques.

La plupart des RMR (21 sur 34) combinaient une migration interprovinciale déficitaire, ainsi qu'une migration intraprovinciale excédentaire (figure 8, cadran 1). C'est donc dire que plus de personnes quittaient ces RMR vers d'autres provinces que l'inverse, mais que plus de personnes migraient vers ces RMR depuis les autres secteurs de la même province que l'inverse. Également, l'intensité de la migration intraprovinciale était généralement plus forte que celle de la migration interprovinciale. C'était notamment le cas des RMR d'Oshawa et de Barrie en Ontario, qui affichaient respectivement des taux de migration interprovinciale nette de -2,3 pour mille et de -2,5 pour mille, mais dont les taux de migration intraprovinciale nette étaient les plus élevés au Canada (respectivement +9,5 pour mille et +9,1 pour mille). À l'opposé, certaines RMR affichaient une migration intraprovinciale nette légèrement positive, mais une migration interprovinciale nette significativement déficitaire, donnant lieu à un solde migratoire interne négatif. C'était notamment le cas de Winnipeg et de la partie québécoise d'Ottawa – Gatineau dont les taux de migration interprovinciale nette étaient respectivement de -6,1 pour mille et -4,0 pour mille.

Quatre RMR de l'Ouest du pays se distinguaient avec des taux de migration interne nette particulièrement élevés, soit Kelowna (+16,2 pour mille), Edmonton (+14,6 pour mille), Calgary (+10,6 pour mille) et Victoria (+9,3 pour mille). Ces RMR étaient caractérisées par une migration intraprovinciale positive, mais également par des taux de migration interprovinciale fortement positifs (figure 8, cadran 2). En fait, parmi les 34 RMR du Canada, ces quatre RMR, en plus de celle de Kingston, étaient les seules à présenter un taux de migration interprovinciale nette supérieur à 1 pour mille. Inversement, 21 RMR ont enregistré un taux de migration interprovinciale nette inférieur ou égal à -1 pour mille. Cette asymétrie est cohérente avec la situation prévalant à l'échelle provinciale, c'est-à-dire que le solde de la majorité des

provinces est négatif, essentiellement au profit de deux provinces : l'Alberta et la Colombie-Britannique.

La RMR de Vancouver était la seule au Canada à présenter une migration intraprovinciale négative et une migration interprovinciale positive (figure 8, cadran 3). Le taux de migration interne nette de cette RMR était négatif (-1,2 pour mille).

Cinq RMR présentaient des taux de migration interprovinciale nette et de migration intraprovinciale nette négatifs (figure 8, cadran 4). Trois d'entre elles se distinguaient par un taux de migration interprovinciale nette particulièrement faible, soit Saint John (-8,0 pour mille), Montréal (-2,6 pour mille) et le Grand Sudbury (-2,5 pour mille). Dans la RMR de Toronto, le taux de migration interprovinciale nette était marginalement négatif (-0,8 pour mille), mais le taux de migration intraprovinciale nette était le plus faible au pays (-3,8 pour mille).

Tableau 4
Principaux flux origine-destination entre les régions métropolitaines de recensement, Canada, 2013-2014 (solde et taux)

RMR d'origine	RMR de destination	Solde	Taux
		nombre	pour mille
Toronto	Oshawa	5 404	14,2
Toronto	Barrie	2 595	13,0
Toronto	Guelph	1 091	7,3
Toronto	Hamilton	4 985	6,5
Vancouver	Abbotsford – Mission	656	3,6
Toronto	St. Cathannes – Niagara	1 326	3,3
Toronto	Edmonton	3 336	2,5
Toronto	Brantford	341	2,4
Hamilton	Brantford	332	2,3
Vancouver	Kelowna	430	2,3

Note : Le taux net correspond au solde migratoire entre les deux régions métropolitaines de recensement (RMR), avec comme dénominateur la population moyenne de la RMR de destination au cours de la période.
Source : Statistique Canada, Division de la démographie, Programme des estimations démographiques.

En Ontario, 13 des 15 RMR affichaient des taux de migration intraprovinciale nette positifs en 2013-2014. Cette situation s'explique par l'intensité des échanges entre la RMR de Toronto et les autres RMR de la province. En effet, parmi les 10 principaux flux au Canada exprimés en taux nets, six se rapportaient à des échanges migratoires en provenance de la RMR de Toronto vers d'autres RMR ontariennes, soit Oshawa, Barrie, Guelph, Hamilton, St. Catharines – Niagara et Brantford (tableau 4). Les RMR de la Colombie-Britannique présentaient une dynamique semblable, puisque Kelowna et Abbotsford – Mission enregistraient des gains significatifs grâce aux migrations en provenance de Vancouver.

En plus des migrations entre deux RMR, de nombreux échanges avaient lieu entre les RMR et les régions à l'extérieur des RMR. Dans les provinces de l'Atlantique par exemple, trois RMR sur quatre (Saint John's, Moncton et Halifax) présentaient un taux de migration interne nette positif, malgré un taux de migration interprovinciale nette négatif ou neutre, puisqu'il était compensé par les migrations en provenance des secteurs à l'extérieur des RMR. En Alberta, les RMR de Calgary et d'Edmonton affichaient une migration intraprovinciale positive, qui était également le résultat de gains provenant de la portion à l'extérieur des RMR de leur province. Par ailleurs, la région située à l'extérieur des RMR en Alberta se distinguait en raison de son taux de migration interprovinciale nette fortement positif (+7,0 pour mille).

Aperçu de la période 2015-2016

Les estimations provisoires pour la période 2015-2016, diffusées en septembre 2016, laissaient entrevoir une légère hausse de la migration interprovinciale au Canada, soit un total de 284 900 migrants. Le taux correspondant subissait toutefois une légère baisse, soit 7,9 pour mille (comparativement à 8,0 pour mille en 2014-2015) due à l'augmentation de la population canadienne entre ces deux périodes. L'Alberta, dont le solde de la migration interprovinciale en 2014-2015 était le plus élevé parmi les provinces canadiennes (+21 600), affichait en 2015-2016 un solde négatif (-2 900). Cette différence de 24 500 personnes entre les deux soldes annuels est la plus importante baisse enregistrée pour une province canadienne depuis qu'en Ontario le solde soit passé de 35 200 personnes en 1987-1988 à 9 700 personnes en 1988-1989.

Entre 2014-2015 et 2015-2016, l'Ontario présentait une situation inverse à celle de l'Alberta, puisqu'elle passait d'un solde déficitaire (-8 700) à un solde excédentaire (+6 200). Il s'agissait pour cette province du premier solde positif depuis 2002-2003. Les deux seules autres provinces ou territoires à présenter une migration interprovinciale nette positive en 2015-2016 étaient la Colombie-Britannique (+23 300) et Terre-Neuve-et-Labrador (+300). En Nouvelle-Écosse, le taux de migration interprovinciale nette est passé de -2,4 pour mille en 2014-2015 à -1,1 pour mille en 2015-2016, soit la plus forte augmentation du taux pour une province ou un territoire du Canada entre ces deux périodes.

Sommaire

Les migrations internes sont une composante de la croissance démographique particulièrement importante dans l'Ouest du pays. Que ce soit à l'échelle des provinces ou des RMR, l'Alberta et la Colombie-Britannique en sont les principaux bénéficiaires, et ce, tant d'un point de vue historique que pour le passé récent. En 2013-2014, certaines RMR de ces provinces présentaient des soldes de la migration interne très élevés (notamment Kelowna, Edmonton, Calgary et Victoria). Les régions à l'extérieur des RMR dans ces provinces affichaient également des soldes positifs. Néanmoins, considérant la corrélation entre les migrations internes et la conjoncture économique, la hausse du taux de chômage observée depuis 2015 en Alberta[2] pourrait avoir un effet sur les dynamiques de migrations internes futures à travers le pays. D'ailleurs, les estimations provisoires de la période 2015-2016 annonçaient, pour la première fois depuis 2009, un solde de la migration interprovinciale négatif en Alberta.

En 2014-2015, les provinces de l'Atlantique, particulièrement l'Île-du-Prince-Édouard et le Nouveau-Brunswick, ont enregistré des pertes liées aux migrations interprovinciales. Le bilan négatif de Saint John (N.-B.) et des régions à l'extérieur des RMR des provinces de l'Atlantique, en 2013-2014, était accentué par des déficits migratoires intraprovinciaux en faveur des RMR de Saint John's (T.-N.-L.), Moncton et Halifax.

Les déplacements ayant comme origine les plus grandes RMR du pays vers d'autres RMR situées à proximité sont également un phénomène d'importance. En termes relatifs exprimés en taux, les principaux flux entre deux RMR en 2013-2014 étaient ceux en provenance de Toronto et de Vancouver vers les plus petites RMR de leur province respective.

Bibliographie

Finnie, R. 2000. « Qui sont les migrants ? Analyse de la migration interprovinciale au Canada fondée sur un modèle logit par panel », *Direction des études analytiques*, Statistique Canada, Ottawa, 30 pages.

2. Pour plus d'information, voir CANSIM, Tableau 282-0087 http://www5.statcan.gc.ca/cansim/a26?lang=fra&retrLang=fra&id=2820087&&pattern=&stByVal=1&p1=1&p2=50&tabMode=dataTable&csid.